

Peut-on respirer sans risques à Habay ?

Apprendre aux enfants à jongler avec les lichens, partir ensuite pour de vrais relevés sur le terrain et interpréter la qualité de l'air dans le village.

C'EST AVEC LA COLLABORATION de Vinciane SCHOCKERT et Dominique RENOUY, animateurs du CRIE de Habay que Mme RAUSCH et ses élèves de 5 et 6^e primaire de l'école de la Communauté française de Habay mènent depuis l'année dernière un projet de sensibilisation à l'environnement sur le thème de l'utilisation des lichens comme indicateurs de pollution atmosphérique. « *Nous leur avons proposé ce thème parce que les enfants souhaitaient travailler sur la qualité de l'air mais ne savaient pas vraiment de quelle façon aborder le problème. C'était une grande expérience car nous n'avions jamais traité des lichens avec des enfants et nous craignons vraiment que ce thème les dépasse* », confie Vinciane.

Le jeu de l'observation

APRÈS AVOIR SCRUTÉ quelques troncs d'arbres dans les pelouses de leur école, les enfants observent en classe, une dizaine d'espèces de lichens à utiliser pour déterminer la qualité de l'air. Vus de tout près, c'est vrai qu'ils sont très différents les uns des autres ! Par groupe et en travaillant leur sens de l'observation, les enfants apprennent à différencier les lichens en réalisant eux-mêmes une clé d'identification à partir de la forme, la couleur, la taille, les aspérités, l'épaisseur... Cette étape apparaît capitale pour la suite du projet car sur le terrain ils devront être capables de différencier les espèces. D'autre part, cette démarche les incite à être vraiment actifs dans la découverte et l'appropriation de la matière.

Bien sûr, il existe bien plus de lichens dans la réalité ! Mais comment faire

pour reconnaître 300 espèces en quelques mois et avec quel intérêt vu que tous les lichens ne sont pas de bons indicateurs de la qualité de l'air ? Évidemment, avec 10 espèces supplémentaires, les résultats que nous obtiendrions seraient peut-être plus fins, plus précis mais ce que nous voulons avant tout, c'est développer une sensibilisation à la qualité de l'environnement, et plus précisément, à la qualité de l'air.

L'album de famille

APRÈS QUELQUES NOTIONS sur la biologie des lichens, les enfants connaissent déjà pas mal de choses sur cette symbiose¹. Encore faut-il être sûr qu'ils ne se tromperont pas dans l'identification sur le terrain. C'est pourquoi les enfants réalisent un carnet « photos » et la carte d'identité de nos lichens, ce qui leur permet de faire le point sur les caractéristiques de chaque lichen. Aussi, pour être sûr de ne pas s'emmêler les pinces avec des noms latins, l'équipe du CRIE fait le choix d'utiliser les noms de code en fonction de leurs caractéristiques. Par exemple, « la salade frisée » au lieu de *Plastima-tia glauca*, « le lichen orangé » à la place de *Xanthoria parietina*. Après s'être entraînés à la reconnaissance des lichens dans leur jardin, les enfants sont amenés en forêt, histoire de vérifier l'efficacité du carnet photos et de leurs identifications. « *Et là, quelle surprise ! Nos jeunes lichénologues jonglent avec les noms latins comme des vrais "pro" ! Nous les avons vraiment sous-estimés. Quelle leçon ! Nous continuons à "latiniser" jusqu'à la fin du projet* », s'enthousiasme Vinciane.

Enfin des mesures !

LES ENFANTS RÉALISENT ensuite des relevés par petits groupes suivant des itinéraires définis en forêt, à la périphérie du village, dans celui-ci et le long de l'autoroute. Les cartes de répartition des lichens, élaborées à partir des données récoltées par les enfants, permettent de déterminer le degré de pollution de l'air dans les zones étudiées. Ces résultats sont d'ailleurs présentés aux adultes (élus communaux, familles, naturalistes, membres du Plan Communal de Développement de la Nature) avec beaucoup de sérieux. Les jeunes sont fiers de faire pénétrer les grands dans un monde qu'aucun d'eux ne connaissait : celui des lichens, avec leurs noms latins et leurs mystères.

Et des résultats...

LES RELEVÉS étant plutôt rassurants, les enfants concluent que l'air de Habay est respirable. Davantage dans la forêt que le long de l'autoroute où ils déconseillent les balades de santé. En classe ils recherchent ensemble des solutions au problème des pollutions. On parle de co-voiturage etc. Les enfants décident de se déplacer à pied ou à vélo plutôt qu'en voiture notamment pour se rendre à l'école. Et pour assurer la pérennité du projet, les élèves plantent des fruitiers haute-tige dans le jardin de l'école qui serviront de support à la colonisation des lichens dans les années à venir.

Aujourd'hui, les enfants ne regardent plus les lichens de la même façon : ils les scrutent en vacances chez leur grand-mère, en attendant le bus, ... Ils ont appris à observer et à comprendre l'intérêt de l'observation. Ils ont également compris l'allergie de certains lichens à la pollution atmosphérique et l'importance de préserver l'environnement par des actions à leur niveau.

Vinciane SCHOCKERT
responsable du CRIE de Habay

CRIE de Habay-la-Neuve
36 rue de la Comtesse Adèle
6721 Anlier (T/F : 063/42 47 27)

¹ Le lichen est une association entre un champignon et une algue.